Mr. de la mothe chirurgien ordinaire de lhotel dieu de paris. envoyé par lui

~~n° 40.~~

n° 52

Observation

Lan 1739 le 5 juillet le sieur Estienne Gourlez agé de 52 ans de la ville d'avalon, Diocese d'autun, demeurant a Paris descendant la montagne Ste genevieve assez rapidement tomba sur le coté de façon que tout le poid de sa chûte porta sur la partie superieure et externe de la cuisse gauche. il sentit dans linstant une douleur tres vive a la partie frappée, qui le fit entrer dans une maison voisine pour se reposer un moment, apres quoy il continua son chemin ne sentant quun leger engourdissement le long de la cuisse, etant rentré chez luy il visita lendroit blessé, et il y aperceut une contusion de la largeur de la main. quoyquil se preparat a se faire saigner, le peu de douleur, joint a lurgeance de ses affaires luy firent negliger cette precaution, se flattant que la teste nayant pas porté il pouvoit retarder, le landemain se passa sans aucune douleur il dormit meme assez bien les deux nuits: mais le troisieme jour des le matin il saperceut que la machoire inferieure etoit extremement genée dans son mouvement et que lorsquil vouloit ouvrir la bouche il sentoit un tiraillement douloureux le long des temporaux: on luy tira le jour la huit poeletes de sang par deux saignées du bras.

le landemain 4e jour de la maladie loin destre soulagé il se trouva la machoire comme soudée car a peine pouvoit il mettre la lame dun couteau entre ses dents. il ne pouvoit prendre que des liquides, encore etoit ce a la faveur dune dent incisive qui heureusement luy manquoit voyant que les accidents augmentoient on luy fit une saignée du pied de six poeletes.

le 5e le tiraillement devint si fort quon sen apercevoit a lexterieur par la difformité quil causoit au visage du malade, ce qui luy fit ordonner une saignée de la jugulaire et appliquer des topiques emollients et oleagineux.

ARC 49 n° 28

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

le 4e on luy donna des douses et on continua les fomentations adoucissantes sans sapercevoir d'aucun relachement dans ces parties. le tiraillement etoit si considerable que les personnes qui rencontroient le malade dans les rues [car il est a remarquer qu'étant d'une complexion robuste, et ses affaires l'appelants a la ville, on n'avoit pu l'empescher de sortir] luy demandoient quelle indisposition le rendoient si meconoissable. il luy prenoit meme en marchant des mouvements convulsifs qui luy faisoient faire cinquante a soixante pas comme a un vray paralitique de façon qu'il etoit obligé de cotoyer les murs crainte de tomber.

le 7e il fut eveillé dans la nuit par une violente convulsion dans les muscles de la machoire qui ne luy ouvrirent la bouche que pour entamer sa langue avec les dents, et cette nuit tout autant de fois qu'il s'endormit, autant de fois il fut reveillé par de pareilles convulsions.

le 8e en continuants les remedes exterieurs deja enoncés, on y joignit quelques remedes spiritueux pris interieurement, mais la nuit ne fut pas exempte de convulsion, pour peu que le malade voulut dormir, ce qui l'obligea de sortir de son lit, et de se mettre dans un fauteuil ou il dormit replié sur luy meme.

le 9e jours le malade etant dans le meme estat, et les convulsions reprenantts autant de fois qu'il etoit couché de son long, on pris le party de luy faire passer les nuits assis dans un fauteuil. on luy fit prendre le bain trois heures par jour, avec l'usage de l'huile balsamique et aromatique de Silvius. les accidents diminuerent peu a peu jusqu'au 8e jour du bain et le 17 de sa maladie auquel les accidents ont cessés tout a fait :

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

à ladremie dAuvergne

pour faire remettre au

sieur